



Sabor
Hispano
Americano



Ce film est programmé dans le cadre des rendez-vous cinéphiles mensuels que vous proposez **Sabor Hispano Americano** et **les Baladins de Lannion**.

Retrouvez les informations sur Sabor Hispano Americano sur son site : www.sha.asso.fr

Présentent à Lannion la semaine du 12 au 18 octobre 2005
samedi 15 : 16h30, dimanche 16 : 20h45, lundi 17 : 20h45
(horaires sous réserve, consulter les programmes des Baladins)

Notes sur le film

Réalisatrice : Maria Victoria Menis

Scénario : Maria Victoria Menis et Alejandro Fernández Murriay

Acteurs : Leonardo Ramirez, Monica Lairana, Dario Levi, Rodrigo Silva.

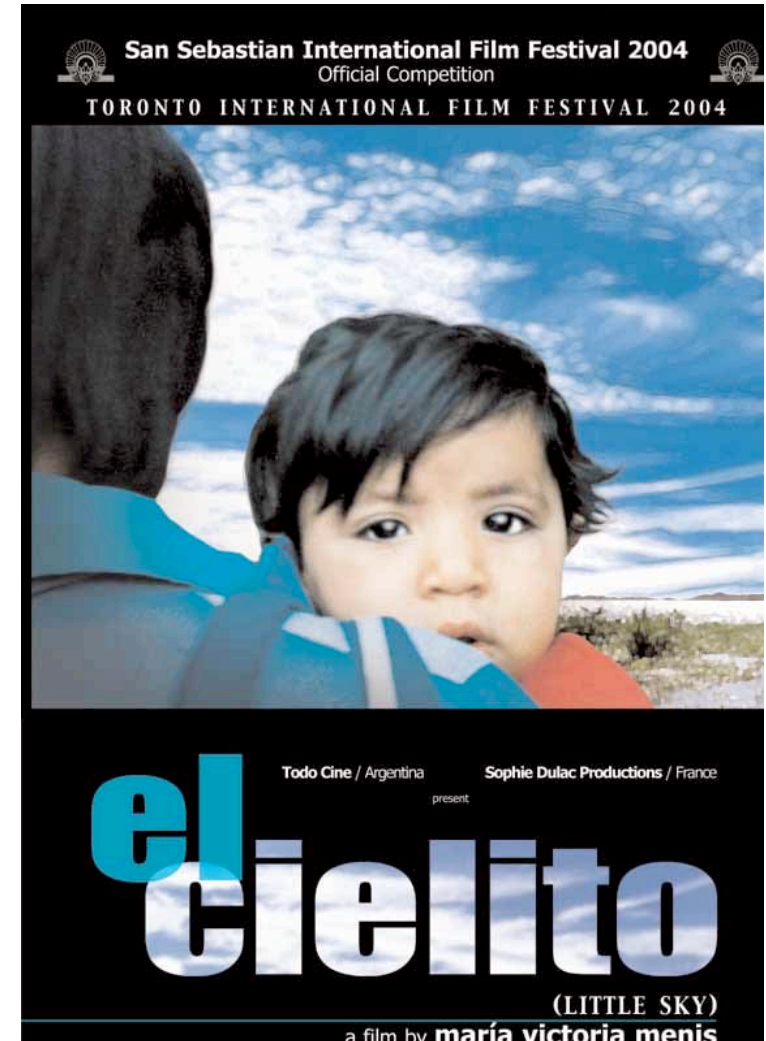
Film argentin

Production : Sophie Dulac Productions, Todo Cine S.A.

Durée : 1h33

SN : 8 juin 2005

CINEMA EN ESPAGNOL
(Version originale sous-titrée)



Synopsis

Félix, un jeune vagabond de 20 ans, arrive dans un village perdu d'Argentine. A la gare, il rencontre Roberto, un ouvrier au chômage, qui lui offre un travail dans la petite ferme où il vit avec sa jeune femme, Mercedes, et leur fils d'un an à peine, Chango. C'est dans ce cadre isolé, sous le soleil brûlant de la Pampa, que Félix réalise peu à peu la tension quotidienne, violente et muette, dans laquelle ils survivent. Alors que le couple se déchire, une véritable histoire d'amour se tisse entre Chango, l'enfant, et Félix. Ce marginal solitaire trouve enfin un but à sa vie : sauver l'enfant du chaos.



Autour du film



Fait divers

L'histoire d'El Cielito (qui signifie "Le petit ciel" en espagnol) est tirée d'un fait divers que la réalisatrice argentine Maria Victoria Menis avait lu dans un journal de Buenos Aires. Elle explique en quelques mots l'histoire de cette "rencontre extraordinaire" de deux laissés pour compte, un garçon de vingt ans et un bébé" : *"Dans un pays où chacun est livré à soi-même, sans projet et sans avenir, où la vie n'est qu'une affaire de survie personnelle, la relation entre ces deux personnages fait figure d'exception. Comme une tentative héroïque de rédemption. La réalisation de ce film a été douloureuse, certes, mais plus que nécessaire."*

Le parcours de la réalisatrice

Née dans la capitale argentine de Buenos Aires, Maria Victoria Menis a obtenu le diplôme de l'ENERC, Centre Expérimental de l'Institut National de Cinéma. Réalisatrice de courts-métrages, elle signe son premier long en 1999, "**Les esprits patriotiques**", une satire politique sur la situation de crise en Argentine. En 2001, elle s'offre les talents de l'actrice madrilène Carmen Maura pour les besoins de sa seconde réalisation "**Arregui, la nouvelle du jour**". Touche-à-tout, elle s'essaye également au théâtre et enseigne toujours dans différentes écoles de cinéma de Buenos Aires.



Revue de presse



L'Humanité (en ligne)

Sans doute le plus beau film argentin de l'année (...). À aucun moment de ce mélo en puissance, la cinéaste n'appuie sur la pédale émotionnelle. La mise en scène est à la fois frontale et relativiste ; les personnages sont à égalité avec le monde où ils (sur)vivent.

Télérama

D'une simplicité sans fioritures, "El Cielito", premier film de María Victoria Menis, évite les grands discours - et même les petits - sur un sujet qui serait matière à larmes faciles. Et sa lucidité n'est pas résignation.

Zurban

Dès que la réalisatrice évoque la relation qui unit le jeune homme à l'enfant, avec un tact impressionnant, l'émotion affleure sans tarder. D'autant que cette étonnante affection, volée à un fait divers, est un sujet rarissime au cinéma.

Le Figaroscope

A travers cet amour inconditionnel d'un vagabond de vingt ans pour un bébé, ce devoir qu'il ressent de le protéger, Maria Victoria Menis réussit avec une grande justesse de ton, et sans longs discours, à tracer un portrait social et politique de l'Argentine d'aujourd'hui.

Avis d'un spectateur

"Ne doit-on pas parler de génie à propos d'un réalisateur, qui avec si peu de dialogue, un jeu d'acteur si sobre, une histoire aussi simple, une mise en scène faite de touches si fines, dans un contexte si dépouillé parvient à exprimer un drame aussi fort ? Si les coeurs de pierre s'y refusent, ils ne pourront s'empêcher de reconnaître la poésie extraordinaire qui se dégage de ce film. Même le message de la fin, en apparence pessimiste, nous renvoie à une lecture lyrique émouvante de la vie : la mort n'est-elle pas insignifiante si les instants la précédant sont vécus dans le bonheur le plus intense ?..."